Chapitre 34

Espaces préhilbertiens réels

34	Espaces préhilbertiens réels	1
	34.4 Produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^n	2
	34.5 Exemple	2
	34.14Identités remarquables	2
	34.15 Proposition 34.15 bis	
	34.16Inégalité de Cauchy-Schwarz, inégalité triangulaire	3
	34.17Exemple	
	34.18Exemple	4
	34.20 Vecteur orthogonal à tout vecteur	5
	34.21Exemple	
	34.23Exemple	
	34.24Exemple	
	34.25 Propriétés des familles orthogonales	
	34.26Coordonnées dans une base orthonormale	
	34.27Expression du produit scalaire et de la norme dans une base orthonormale	7
	34.28Algorithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt	7
	34.29Exemple	
	34.34Propriétés de l'orthogonal d'une partie	
	34.38Supplémentaire orthogonal d'un sous-espace vectoriel de dimension finie	
	34.49Exemple	
	34.50Exemple	

34.4 Produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^n

Théorème 34.4

L'application

$$\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}; (X, Y) \mapsto {}^{\mathrm{t}}XY = \sum_{k=1}^n x_k y_k$$

est un produit scalaire sur \mathbb{R}^n , appelé produit scalaire canonique.

Pour $X, Y \in \mathbb{R}^n$:

$$-tXY \in \mathbb{R} \text{ donc } {}^tYX = {}^t({}^tXY) = {}^tXY$$

— bilinéarité : RAF

$$- {}^{t}XX = \sum_{k=1}^{n} x_k^2 \geqslant 0 \text{ et } \sum_{k=1}^{n} x_k^2 = 0 \Leftrightarrow \forall k \in [1, n], x_k = 0 \Leftrightarrow x = 0$$

34.5 Exemple

Exemple

Montrer que

$$(X,Y) \mapsto {}^t X \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} Y$$

est un exemple de produit scalaire sur \mathbb{R}^2 distinct du produit scalaire usuel.

— bilinéarité : RAF

— Pour
$$X, Y \in \mathbb{R}^2$$
, ${}^tX \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} Y \in \mathbb{R}$, donc:

$${}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}Y = {}^{t}\begin{pmatrix} {}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}Y \end{pmatrix}$$
$$= {}^{t}Y^{t}\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X$$
$$= {}^{t}Y\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X$$

On a:

$${}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X = \begin{pmatrix} x & y \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2x+y\\ x+2y \end{pmatrix}$$
$$= 2x^{2} + 2xy + 2y^{2}$$
$$= \underbrace{2(x^{2} + xy + y^{2})}_{\geqslant 0 \text{ car } x^{2} + xy + y^{2} \geqslant |xy|}$$

En particulier, si ${}^tX\begin{pmatrix}2&1\\1&2\end{pmatrix}X=0$ alors |xy|=0, puis x=y=0. La forme est définie positive.

34.14 Identités remarquables

Propostion 34.14

Pour tout $(x, y) \in E^2$, on a:

$$||x + y||^2 = ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2$$

et

$$\langle x+y,x-y\rangle = \|x\|^2 - \|y\|^2$$

$$||x + y||^2 = \langle x + y, x + y \rangle$$

$$= \langle x, x \rangle + \langle x, y \rangle + \langle y, x \rangle + \langle y, y \rangle \text{ (bilinéarité)}$$

$$= ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2 \text{ (symétrie)}$$

Idem pour la seconde identité.

34.15 Proposition **34.15** bis

Propostion 34.15 bis

Soit $\|.\|$ une norme euclidienne. Soit $x \in E, \lambda \in \mathbb{R}$.

$$- \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$$

$$- ||x|| = 0 \Leftrightarrow x = 0$$

$$\|\lambda x\|^2 = \langle \lambda x, \lambda x \rangle$$
$$= \lambda^2 \|x\|^2$$

34.16 Inégalité de Cauchy-Schwarz, inégalité triangulaire

Théorème 34.16

Soit E un espace préhilbertien réel et x et y dans E.

— Inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$|\langle x, y \rangle| \le ||x|| \times ||y||$$

avec égalité si et seulement si x et y sont colinéaires.

— Inégalité triangulaire :

$$|||x|| - ||y||| \le ||x + y|| \le ||x|| + ||y||$$

l'inégalité de droite est une égalité si et seulement si x et y sont positivement colinéaires.

— Inégalité triangulaire, version distance :

$$|d(x,y) - d(y,z)| \le d(y,z) \le d(x,y) + d(y,z)$$

— Si x=0, l'inégalité est vérifiée pour tout $y\in E.$

On suppose $x \neq 0$. On considère, pour $y \in E$ fixé :

$$\varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{R}; t \mapsto ||tx + y||^2$$
$$= \langle tx + y, tx + y \rangle$$
$$= t^2 ||x||^2 + 2t \langle x, y \rangle + ||y||^2$$

f est une fonction polynomiale de degré 2 ($||x| \neq 0$) positive donc de discriminant $\Delta \leq 0$.

Or $\Delta = 4\langle x, y \rangle^2 - 4||x||^2||y||^2$. D'où le résultat.

Si $\Delta = 0$, alors f s'annule une unique fois en t_0 . On a alors $||t_0x + y||^2 = 0$.

 $Donc t_0 x + y = 0.$

Donc (x, y) est liée.

Réciproquement, si (x, y) est liée, alors $y = t_0 x$ $(x \neq 0)$ et on a encore $f(t_0) = 0$.

— Pour $(x,y) \in E^2$:

$$||x + y|| \le ||x|| + ||y|| \Leftrightarrow ||x + y||^2 \le (||x|| + ||y||)^2$$

$$\Leftrightarrow ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2 \le ||x||^2 + 2||x|| ||y|| + ||y||^2$$

$$\Leftrightarrow \langle x, y \rangle \le ||x|| ||y||$$

La dernière assertion est vraie d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz, la première l'est tout autant. RAS pour l'inégalité généralisée.

Si ||x + y|| = ||x|| + ||y||, le cas d'égalité de Cauchy-Schwarz affirme que (par ex) :

$$y = \alpha x, \alpha \in \mathbb{R}$$

Mais alors (en supposant $x \neq 0$):

$$||1 + \alpha|| ||x|| = ||x + y|| = (1 + |\alpha|) ||x||$$

Donc $|1 + \alpha| = 1 + |\alpha|$. Nécessairement, $\alpha \ge 0$

34.17 Exemple

Exemple 34.17

Pour tout $(x_1, \ldots, x_n) \in \mathbb{R}^n$,

$$\left(\sum_{k=1}^{n} x_k\right)^2 \leqslant n \sum_{k=1}^{n} x_k^2$$

avec égalité si et seulement si $x_1 = \cdots = x_n$.

On munit $E = \mathbb{R}^n$ de son produit scalaire canonique.

On applique l'inégalité de Cauchy-Schwarz aux vecteurs $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$

$$\left| \left\langle \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \right\rangle \right| \leq \left\| \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \right\| \left\| \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \right\|$$
$$\left| \sum_{k=1}^n 1 \times x_k \right| \leq \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2} \sqrt{\sum_{k=1}^n 1^2}$$
$$= \sqrt{n} \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2}$$

34.18 Exemple

Exemple 34.18

Soit a et b deux réels tels que a < b. Pour tout $f \in \mathcal{C}^1([a;b],\mathbb{R})$, on a

$$f(b)^2 - f(a)^2 \le 2\sqrt{\int_a^b f(t)^2 dt} \sqrt{\int_a^b f'(t)^2 dt}$$

On munit $C^0([a,b],\mathbb{R})$ du produit scalaire usuel :

$$\forall (f,g) \in \mathcal{C}^0([a,b],\mathbb{R}) \langle f,g \rangle = \int_a^b f(t)g(t) dt$$

On applique l'inégalité de Cauchy-Schwarz aux vecteurs f et f^\prime :

$$||f|| \times ||f'|| \ge |\langle f, f' \rangle|$$

$$= \left| \int_a^b f(t)f'(t) dt \right|$$

$$= \left| \left[\frac{f^2(t)}{2} \right]_a^b \right|$$

$$= \left| \frac{f(b)^2 - f(a)^2}{2} \right|$$

34.20 Vecteur orthogonal à tout vecteur

Théorème 34.20

Dans un espace préhilbertien réel, le vecteur nul est le seul vecteur orthogonal à tout vecteur.

 \Rightarrow RAF

 $rac{}{}$ Si x est orthogonal à tout vecteur de E, alors $x \perp x$, donc $||x||^2 = 0$, donc x = 0.

34.21 Exemple

Exemple 34.21

Exemple 34.21 Montrer que pour le produit scalaire

$$(X,Y)\mapsto^t X\begin{pmatrix}2&1\\1&2\end{pmatrix}Y$$

sur \mathbb{R}^2 , la base canonique n'est pas orthormale, mais la famille $\left(\frac{1}{\sqrt{2}}(1,0),\frac{1}{\sqrt{6}}(1,-2)\right)$ l'est.

 $\|(1,0)\| = \sqrt{2} = \|(0,1)\|$

 $\langle (1,0),(0,1)\rangle = 1$

 Donc

 $\left|\frac{1}{\sqrt{2}}(1,0)\right| = 1$

On a $||(1,-2)|| = \sqrt{6}$

Et $\langle (1,0), (1,-2) \rangle = 0$.

34.23 Exemple

Exemple 34.23

La famille des fonctions $t \mapsto \sin(nt)$, où $n \in \mathbb{N}$ est orthonormale dans $\mathcal{C}([0; 2\pi], \mathbb{R})$ pour le produit scalaire

$$(f,g)\mapsto \frac{1}{\pi}\int_0^{2\pi}f(t)g(t)\,dt$$

On note pour $n \in \mathbb{N}$, $f_n : [0; 2\pi] \to \mathbb{R}$; $x \mapsto \sin(nx)$. Soit $p \neq n$.

$$\langle f_p, f_n \rangle = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f_n(t) f_p(t) dt$$

$$= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \sin(nt) \sin(pt) dt$$

$$= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} (\cos((n-m)t) - \cos((n+m)t) dt$$

$$= \frac{1}{2\pi} \left[\frac{1}{n-p} \sin((n-p)t) - \frac{1}{n+p} \sin((n+p)t) \right]_0^{2\pi} \quad (n \neq p)$$

$$= 0$$

Si n = p alors :

$$||f_n|| = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} (1 - \cos(2nt)) dt$$

= 1

Donc (f_n) est bien une famille orthonormée.

34.24 Exemple

Exemple 34.24

Dans $\mathcal{C}([-1;1],\mathbb{R})$, l'ensemble des fonctions paires et l'ensemble des fonctions impaires sont deux sousespaces vectoriels orthogonaux pour le produit scalaire

$$(f,g) \mapsto \int_{-1}^{1} f(t)g(t) dt$$

D'après le chapitre 4, si f est impaire :

$$\int_{-1}^{1} f(t) dt = 0$$

Si f est paire et g impaire, alors fg est impaire et ainsi $\langle f, g \rangle = 0$.

34.25 Propriétés des familles orthogonales

Théorème 34.25

Soit E un espace préhilbertien réel.

1. Théorème de Pythagore : pour tout $(x,y) \in E^2$, x et y sont orthogonaux ssi $||x+y||^2 = ||x||^2 + ||y||^2$. De surcro ^ it, si (x_1, \ldots, x_n) est une famille orthogonale de vecteurs de E, alors

$$\left\| \sum_{k=1}^{n} x_k \right\|^2 = \sum_{k=1}^{n} \|x_k\|^2$$

- 2. Toute famille orthogonale de vecteurs non nuls de E est libre. En particulier, si E est de dimension finie n non nulle, toute famille orthogonale de n vecteurs est une base orthogonale.
- 1. RAF
- 2. Soit $(e_i)_{i \in I}$ une famille orthogonale. Soit $(\lambda_i)_{i \in I}$ une famille de scalaires à support fini. On suppose en outre que :

$$\forall i \in I, e_i \neq 0$$

On suppose que $\sum_{i \in I} \lambda_i e_i = 0$.

Soit $j \in I$.

$$\begin{split} \langle \sum_{i \in I} \lambda_i e_i, e_j \rangle &= 0 \\ &= \sum_{i \in I} \lambda_i \underbrace{\langle e_i, e_j \rangle}_{=0 \text{ pour } i \neq j} \\ \operatorname{donc} \ \lambda_j \|e_j\|^2 &= 0 \\ \operatorname{donc} \ \lambda_i &= 0 \end{split}$$

Donc la famille est libre.

34.26 Coordonnées dans une base orthonormale

Théorème 34.26

Soit E un espace euclidien de dimension non nulle et (e_1, \ldots, e_n) une base orthonormale de E, et $x \in E$. Alors

$$x = \sum_{k=1}^{n} \langle x, e_k \rangle e_k$$

Autrement dit, les coordonnées de x dans la base (e_1, \ldots, e_n) sont $(\langle x, e_1 \rangle, \ldots, \langle x, e_n \rangle)$.

Comme $(e_k)_{k \in [\![1,n]\!]}$ est une base, tout $x \in E$ s'écrit :

$$x = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i e_i$$

Soit $j \in [1, n]$:

$$\langle x, e_j \rangle = \langle \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i, e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^n \lambda_i \langle e_i, e_j \rangle$$
$$= \lambda_j$$

34.27 Expression du produit scalaire et de la norme dans une base orthonormale

Théorème 34.27

Soit $E \neq \{0_E\}$ un espace euclidien et $(x,y) \in E^2$ de coordonnées respectives $X = (x_1, \dots, x_n)$ et $Y = (y_1, \dots, y_n)$ dans une certaine base orthonormale de E. Alors

$$\langle x, y \rangle = \sum_{k=1}^{n} x_k y_k = {}^{\mathrm{t}} XY$$
 et $||x||^2 = \sum_{k=1}^{n} x_k^2 = {}^{\mathrm{t}} XX$

Soit $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$ une base orthonormale de E. Pour $(x,y) \in E^2$:

$$x = \sum_{i=1}^{n} \langle x, e_i \rangle e_i$$

$$y = \sum_{i=1}^{n} \langle y, e_i \rangle e_i$$

Ainsi:

$$\langle x, y \rangle = \langle \sum_{i=1}^{n} \langle x, e_i \rangle e_i, \sum_{j=1}^{n} \langle y, e_j \rangle e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} x_i y_j \langle e_i, e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^{n} x_i y_i$$

34.28 Algorithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt

Théorème 34.28

Soit E un espace préhilbertien réel et (e_1, \ldots, e_n) une famille libre de E. On peut transformer (e_1, \ldots, e_n) en une famille orthonormale de (u_1, \ldots, u_n) de E telle que

$$\forall k \in [1, n], \text{Vect}(e_1, \dots, e_k) = \text{Vect}(u_1, \dots, u_k).$$

Les vecteurs u_1, \ldots, u_n peuvent être construits de proche en proche depuis u_1 jusqu'à u_n et pour tout $k \in [1, n]$, on n'a que deux choix possibles pour u_k :

$$\pm \frac{e_k - \sum_{i=1}^{k-1} \langle e_k, u_i \rangle u_i}{\left\| e_k - \sum_{i=1}^{k-1} \langle e_k, u_i \rangle u_i \right\|}$$

- Nécessairement, $u_1 = \pm \frac{e_1}{\|e_1\|}$ pour que u_1 soit unitaire et $\text{Vect}(e_1) = \text{Vect}(u_1)$.
- Supposons construits $(u_1, \ldots, u_k), k \leq n-1$ vérifiant :
 - $-- Vect(u_1, \dots, u_k) = Vect(e_1, \dots, e_k)$
 - (u_1, \ldots, u_k) est une famille orthornormale

Soit $v \in E$. Ccomme $Vect(e_1, \dots, e_{k+1}) = Vect(e_1, \dots, e_k) \oplus Vect(e_{k+1}) = Vect(u_1, \dots, u_k) \oplus Vect(e_{k+1})$. Si $v \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_{k+1})$, on a alors:

$$v = \sum_{i=1}^{k} \lambda_i u_i + \mu_{k+1} e_{k+1}$$

On a:

$$Vect(e_1, \dots, e_{k+1}) = Vect(u_1, \dots, u_k, v) \Leftrightarrow \lambda_{k+1} \neq 0$$

On suppose désormais $\lambda_{k+1} \neq 0$.

On a (u_1, \ldots, u_k, v) une familel orthogonale si et seulement si :

$$\begin{split} \forall i \in [\![1,k]\!], \langle u_i,v \rangle &= 0 \\ \mathrm{ssi.} \ \forall i \in [\![1,k]\!], 0 &= \langle u_1, \sum_{p=1}^k \lambda_p u_p + \lambda_{k+1} e_{k+1} \rangle \\ &= \sum_{p=1}^k \lambda_p \langle u_i, u_p \rangle + \lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ &= \lambda_i + \lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ \mathrm{ssi.} \ \forall i \in [\![1,k]\!], \lambda_i &= -\lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ \mathrm{ssi.} \ v &= \lambda_{k+1} (e_{k+1} - \sum_{i=1}^k \langle u_i, e_k \rangle u_i) \end{split}$$

Ainsi, (u_1,\ldots,u_{k+1}) est orthonormée avec $\mathrm{Vect}(u_1,\ldots,u_{k+1})=\mathrm{Vect}(e_1,\ldots,e_{k+1})$ si et seulement si :

$$u_{k+1} = \pm \frac{e_{k+1} - \sum_{i=1}^{k} \langle e_{k+1}, u_i \rangle u_i}{\|e_{k+1} - \sum_{i=1}^{k} \langle e_{k+1}, u_i \rangle u_i\|}$$

34.29Exemple

Sur $\mathbb{R}[X]$, la famille $(1, \sqrt{3}(2X-1), \sqrt{5}(6X^2-6X+1))$ est orthonormale pour le produit scalaire

$$(P,Q) \mapsto \int_0^1 P(t)Q(t)dt$$

On orthonormalise $(1, X, X^2) = (P_0, P_1, P_2)$ avec Gram-Schmidt.

- $||P_0|| = 1$ donc on pose $V_0 = P_0$. Soit $\tilde{V}_1 = X + aV_0$

$$\langle \tilde{V}_1, V_0 \rangle = \langle X, V_0 \rangle + a \|V_0\|^2 = \frac{1}{2} + a$$

On pose donc $\tilde{V}_1 = X - \frac{1}{2}$. On a :

$$\|\tilde{V}_1\|^2 = \int_0^1 (t - \frac{1}{2})^2 dt$$
$$= \frac{1}{3} - \frac{1}{2} + \frac{1}{4}$$
$$= \frac{1}{12}$$

On pose
$$V_1 = \frac{\tilde{V_1}}{\|V_1\|} = \sqrt{12}(X - \frac{1}{2}) = \sqrt{3}(2X - 1)$$
.
On pose $\tilde{V_2} = X^2 + aV_1 + bV_0$.
On a :

$$\langle \tilde{V}_{2}, V_{1} \rangle = \langle X^{2}, V_{1} \rangle + a \|V_{1}\|^{2}$$

$$= \sqrt{3} \int_{0}^{1} t^{2} (2t - 1) dt + a$$

$$= \frac{\sqrt{3}}{6} + a$$

$$\langle \tilde{V}_{2}, V_{0} \rangle = \langle X^{2}, V_{0} \rangle + b \|V_{0}\|^{2}$$

$$= \frac{1}{3} + b$$

On pose:

$$\begin{split} \tilde{V_2} &= X^2 - \frac{\sqrt{3}}{6} \sqrt{3} (2X - 1) - \frac{1}{3} \\ &= X^2 - X + \frac{1}{6} \\ \|\tilde{V_2}\|^2 &= \int_0^1 (t^2 - t + \frac{1}{6})^2 dt \\ &= \frac{1}{5} + \frac{1}{3} + \frac{1}{36} - \frac{1}{2} + \frac{1}{9} - \frac{1}{6} \\ &= \frac{1}{180} \end{split}$$

On pose:

$$V_2 = \sqrt{180}(X^2 - X + \frac{1}{6})$$
$$= \sqrt{5}(6X^2 - 6X + 1)$$

34.34 Propriétés de l'orthogonal d'une partie

Avec les mêmes hypothèses que la définition précédente :

- 1. X^{\perp} est un sous-espace vectoriel de E, orthogonal à X.
- 2. Si X est un sous-espace vectoriel de E, orthogonal à X.
- 3. Si $X \subset Y$ alors $Y^{\perp} \subset X^{\perp}$.
- 4. On a $X^{\perp} = \operatorname{Vect}(X)^{\perp}$ et $X \subset (X^{\perp})^{\perp}$
- 1. $X^{\perp} \perp X$.

$$\begin{array}{l} - \ X^{\perp} \subset E \\ - \ 0 \in X^{\perp} \end{array}$$

$$-0 \in X^{\perp}$$

— Si $(t, u) \in (X^{\perp})^2$ et $\alpha \in \mathbb{R}$:

$$\forall x \in X, \langle t + \alpha u, x \rangle = \langle t, x \rangle + \alpha \langle u, x \rangle$$
$$= 0$$

Donc $t + \alpha u \in X^{\perp}$.

Donc X^{\perp} est bien un sous-espace vectoriel de E.

2. On suppose X un sous-espace vectoriel de E. Soit $X \in X \cap X^{\perp}$ donc $x \perp x$ donc $x = 0_E$. Donc $X \cap X^{\perp} = \{0_E\}$.

3. Soit $X \subset Y$ et $t \in Y^{\perp}$. Donc:

$$\forall x \in Y, \langle x, t \rangle = 0$$

Donc:

$$\forall x \in X, \langle x, t \rangle = 0$$

Donc $t \in X^{\perp}$.

4. Comme $X \subset Vect(X)$, on a:

$$\operatorname{Vect}(X)^{\perp} \subset X^{\perp}$$

Soit $t \in X^{\perp}$. Soit $u = \sum_{i \in I} \lambda_i x_i \in \text{Vect}(X)$ $(X_i \in X \text{ et } (\lambda_i) \text{ famille à support fini}).$

$$\langle t, u \rangle = \sum_{i \in I} \lambda_i \langle t, x_i \rangle = 0$$

Donc $t \in Vect(X)^{\perp}$.

34.38 Supplémentaire orthogonal d'un sous-espace vectoriel de dimension finie

Théorème 34.38

Soit E un espace préhilbertien réel et F un sous-espace vectoriel de dimension finie de E.

- 1. F^{\perp} est l'unique supplémentaire de F dans E orthogonal à F. On l'appelle le supplémentaire orthogonal de F dans E.
- $2. F^{\perp \perp} = F.$
- 1. Existence:

On remarque que la propriété est vraie pour $F = \{x\}$.

On suppose $F \neq \{0_E\}$.

Comme F est de dimension finie non nulle il possède une base orthonormée notée (e_1,\ldots,e_n) .

Soit
$$x \in E$$
, on décompose $x = \underbrace{x - \sum_{k=1}^{n} \langle x, e_k \rangle e_k}_{:=v} + \underbrace{\sum_{k=1}^{n} \langle x, e_k \rangle e_k}_{\in F}$.

Or pour tout $i \in [1, n]$:

$$\langle v, e_i \rangle = \langle x - \sum_{k=1}^n \langle x, e_k \rangle e_k, e_i \rangle$$

$$= \langle x, e_i \rangle - \sum_{k=1}^n \langle x, e_k \rangle \langle e_k, e_i \rangle$$

$$= \langle x, e_i \rangle - \langle x, e_i \rangle$$

$$= 0$$

Donc $v \in F^{\perp}$.

<u>Unicité</u>:

On suppose que $F \oplus G = F \oplus F^{\perp}$.

Par définition, $G \subset F^{\perp}$.

Soit $t \in F^{\perp}$.

On décompose t = f + g.

$$\begin{aligned} \|f\|^2 &= \langle f, f \rangle \\ &= \langle f, t - g \rangle \\ &= \langle f, t \rangle - \langle f, g \rangle \\ &= 0 \end{aligned}$$

2. On sait que $F \subset (F^{\perp})^{\perp}$. Soit $x \in (F^{\perp})^{\perp}$.

D'après (1), x = f + v avec $f \in F, v \in F^{\perp}$.

Or:

$$||v||^2 = \langle v, v \rangle = \langle v, x - f \rangle$$
$$= \langle v, x \rangle - \langle v, f \rangle$$
$$= 0$$

Donc v = 0.

34.49 Exemple

Exemple 34.49

On note F le sous-espace vectoriel Vect (\sin,\cos) de $\mathcal{C}([0;2\pi],\mathbb{R})$. Montrer que le projeté orthogonal de l'identité sur F pour le produit scalaire

$$(f,g) \mapsto \int_0^{2\pi} f(t)g(t)dt$$

est la fonction $t \mapsto -2\sin t$.

<u>Première Méthode</u>:

 $\|\sin\|^2 = \int_0^{2\pi} \sin^2(t) \, dt = \pi$ $= \int_0^{2\pi} \frac{1 - \cos(2t)}{2} \, dt$ $= \pi$ $= \|\cos\|^2$

 $\langle \cos, \sin \rangle = \int_0^{2\pi} \sin(t) \cos(t) dt$ $= \frac{1}{2} \int_0^{2\pi} \sin(2t) dt$ = 0

On note $f_1 = \frac{1}{\sqrt{\pi}} \sin$ et $f_2 = \frac{1}{\sqrt{\pi}} \cos$. (f_1, f_2) est une base orthonormée de F. D'après le cours :

$$P_F(\mathrm{id}) = \langle \mathrm{id}, f_1 \rangle f_1 + \langle \mathrm{id}, f_2 \rangle f_2$$

Or:

$$\langle \mathrm{id}, \sin \rangle = \int_0^{2\pi} \sin(t) \, dt$$

$$= \left[-t \cos(t) \right]_0^{2\pi} + \int_0^{2\pi} \cos(t) \, dt$$

$$= -2\pi$$

$$\langle \mathrm{id}, \cos \rangle = \int_0^{2\pi} t \cos(t) \, dt$$

$$= \left[t \sin(t) \right]_0^{2\pi} - \int_0^{2\pi} \sin(t) \, dt$$

$$= 0$$

Ainsi:

$$P_F(\mathrm{id}) = \langle \mathrm{id}, \frac{\sin}{\sqrt{\pi}} \angle \frac{\sin}{\sqrt{\pi}}$$

= $-2\sin$

<u>Deuxième Méthode</u>:

 $P_F(id) \in Vect(sin, cos).$

On écrit donc :

$$P_F(id) = a \sin + b \cos a$$

Or:

$$\operatorname{id} - P_F(\operatorname{id}) \in F \Leftrightarrow \begin{cases} \langle \operatorname{id} - P_F(\operatorname{id}), \sin \rangle = 0 \\ \langle \operatorname{id} - P_F(\operatorname{id}), \cos \rangle = 0 \end{cases}$$
$$\Leftrightarrow \begin{cases} \langle \operatorname{id}, \sin \rangle - a \| \sin \|^2 - b \langle \sin, \cos \rangle = 0 \\ \langle \operatorname{id}, \cos \rangle - a \langle \sin, \cos \rangle - b \| \cos \|^2 = 0 \end{cases}$$
$$\Leftrightarrow \begin{cases} -2\pi - a\pi - b \times 0 = 0 \\ 0 - a \times 0 + b\pi = 0 \end{cases}$$

34.50 Exemple

Exemple 34.50

Soit E un espace euclidien de dimension finie non nulle et H un hyperplan de E de vecteur normal a. On note p la projection orthogonale sur H. Montrer que pour tout $x \in E$,

$$p(x) = x - \frac{\langle x, a \rangle a}{\|a\|^2}$$

En notant q la projection orthogonale sur H^{\perp} .

Or $H^{\perp} = \text{Vect}(a) = \text{Vect}\left(\frac{a}{\|a\|}\right)$.

$$q(x) = \langle x, \frac{a}{\|a\|} \rangle \frac{a}{\|a\|}$$
$$= \frac{\langle x, a \rangle a}{\|a\|^2}$$

Exercice 6

D'après le cours :

$$\varphi: \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2 \to \mathbb{R}$$

 $(A, B) \mapsto \operatorname{tr}({}^t AB)$

définit un produit scalaire dont N est la norme associée. Soit $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$.

$$N(AB)^{2} = \operatorname{tr}(^{t}ABAB)$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} (AB)_{ji}^{2}$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left[\sum_{k=1}^{n} A_{jk} B_{ki} \right]^{2}$$

$$\leqslant \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left[\sum_{k=1}^{n} A_{jk}^{2} \right] \times \left[\sum_{p=1}^{n} B_{pi}^{2} \right] \text{ (Cauchy-Schwarz)}$$

$$= \left(\sum_{i=1}^{n} \sum_{p=1}^{n} B_{pi}^{2} \right) \times \left(\sum_{j=1}^{n} \sum_{k=1}^{n} A_{jk}^{2} \right)$$

$$= N(A)^{2} N(B)^{2}$$

Exercice 7

- 1. (a) RAF d'après la définition d'un produit scalaire.
 - (b) Pour $u \in E$, on note $f_u : E \to \mathbb{R}; x \mapsto \langle u, x \rangle$ et on note $f : E \to E^*; u \mapsto f_u$. On a $\dim(E^*) = \dim(E)$ donc f est surjective. Soit $u \in \ker f$. Donc:

$$\forall x \in E, \langle u, x \rangle = 0$$

Donc $u = 0_E$.

Donc f est injective.

Donc f est bijective.

2. (a) On munit $\mathbb{R}_n[X]$ (de dimension finie) du produit scalaire :

$$\forall (P,Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2, \langle P,Q \rangle = \int_0^1 P(t)Q(t) dt$$

On note $\varphi : \mathbb{R}_n[X] \to \mathbb{R}; P \mapsto P(0)$.

Ainsi, $\varphi \in \mathbb{R}_n[X]^*$

D'après (1.b), il existe un unique $A \in \mathbb{R}_n[x]$ tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X] : \varphi(P) = \langle A, P \rangle$$

(b) Par l'absurde, supposons qu'il existe $A \neq 0 \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}[X], \int_0^1 P(t)A(t) dt = P(0)$$

Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\int_0^1 t^k A(t) dt = 0$.

En particulier, $\int_0^1 t A(t) dt = 0$.

Donc $t \mapsto tA(t)$ doit s'annuler sur]0,1[.

Donc A possède au moins une racine sur]0,1[.

Notons r_1, \ldots, r_k les racines de A sur]0, 1]. $(\tilde{k} \leq n)$ On pose $P = X \prod_{i \in [\![1,k]\!]} (X - r_i) \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$.

On a
$$\int_0^1 P(t)A(t) dt = P(0) = 0.$$

de signe constant

Donc PA = 0. Absurde.